

Je mesure ma chance d'être tellement choyée par tous ceux qui m'entourent. Et ils sont nombreux ! Mes enfants et leur conjoint, mes petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux et nièces, filleuls ou fils d'amis très chers, je reconnais leur fidélité et la qualité de leur présence à mes côtés. Rue de Rivoli, j'adorais recevoir le coup de fil de l'un ou de l'autre qui me prévenait d'une prochaine visite. Il y a tant de diversité dans ma descendance, et tellement de différence avec la façon dont j'ai moi-même vécu. Certains croient, d'autres pas. Certains vont à l'église, parfois ou souvent ; d'autres, jamais. Certains se marient, d'autres préfèrent d'abord expérimenter la vie commune, et d'autres encore ne pas se marier du tout... Je ne fais aucune différence, aucun jugement, aucune critique. Je porte sur chacun un regard tendre et admiratif.

Car il faut du courage pour surmonter les épreuves que la vie nous réserve, quels que soient notre origine sociale et notre parcours de vie.

La dernière épreuve que j'ai traversée est sans doute ma venue dans cette maison de retraite. Je l'avais déjà visitée il y a quelques années et m'étais entretenue avec l'équipe des médecins, psychologues et infirmières qui veillent sur la maison. Je n'étais pas prête alors, et ils l'avaient compris. Aujourd'hui, je comprends à mon tour que vivre en sécurité est une priorité pour moi comme pour mes enfants. Bien sûr, mon horizon s'est rétréci, je ne peux plus regarder par la fenêtre les enfants qui jouent au jardin des Tuileries. Mais je suis heureuse d'avoir pu revisiter ma vie, ma belle et longue vie, dans ses chagrins et dans ses joies. Le temps des remémorations remue en profondeur, on s'étonne que la mémoire soit si vive, les émotions de l'enfance encore à fleur de peau. Mais l'écriture apaise. Elle me permet d'honorer mes chers disparus comme mes vivants si proches, dans la plus grande joie.

*Je porte
sur chacun
un regard tendre
et admiratif.*